

Ubuntu : je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous

Prédication du culte du 26 mai 2024 au collège de Vigner à St-Blaise (CH) par Frédo Siegenthaler
...qui s'est inspiré d'un article de Alain Phildius publié le 8 avril 2022
...qui s'est lui-même inspiré de <https://blogs.mediapart.fr/la-dame-du-bois-joli/blog/230812/ubuntu>

Ce matin, j'ai choisi un texte que les catéchumènes connaissent déjà car ns l'avons présenté lors d'une rencontre de KT. La tentation est de se dire : ah oui je le connais déjà, donc il n'a plus rien à m'apporter. Détrompez-vous ! La Bible est une parole vivante qui a toujours quelque chose de nouveau à nous apporter !

Je vais commencer par une question : lorsque vous êtes dans un groupe, cela vous est-il déjà arrivé de ne pas vous sentir à votre place ? Plus largement, vous est-il déjà arrivé de vous sentir à côté de la plaque dans ce monde ? Dans le texte que nous allons entendre, l'apôtre Paul va présenter comment Dieu veut que nous organisions les groupes de chrétiens pour que chacun y trouve sa place. Pour expliquer sa pensée, il utilise une métaphore : celle d'un corps qui a besoin de différents organes pour fonctionner. Dans ce corps, qui représente la communauté des chrétiens, chacun a sa place.

Laissons la parole à Paul en lisant 1 Corinthiens 12.12-22 :

« ¹² Utilisons une comparaison. Le corps forme un tout, et pourtant, il a plusieurs parties. Malgré leur nombre, toutes les parties du corps ne forment qu'un seul corps. Pour le Christ, c'est la même chose. ¹³ En effet, tous, juifs et non juifs, esclaves et personnes libres, nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps. Nous avons tous bu à la source de cet unique Esprit.

¹⁴ En effet, le corps n'a pas qu'une seule partie puisqu'il en a plusieurs.

¹⁵ Si le pied disait : parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps malgré tout ? ¹⁶ Et si l'oreille disait : parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps malgré tout ?

¹⁷ Si dans le corps, il n'y avait que des yeux, comment pourrait-on entendre ? Et s'il n'y avait que des oreilles comment pourrait-on sentir les odeurs ?

¹⁸ Mais Dieu a placé chaque partie dans le corps, comme il l'a voulu. ¹⁹ Si tous étaient une seule partie, où serait le corps ? ²⁰ Il y a donc plusieurs membres, mais un seul corps.

²¹ L'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : je n'ai pas besoin de vous. ²² Au contraire, mêmes les parties du corps qui semblent être les plus faibles sont nécessaires. » 1 Corinthiens 12.12-22 (traduction LSG + Parole de vie)

Considérez votre corps. Regardez par exemple vos mains : chaque doigt est dessiné différemment et a sa fonction propre. Pour écrire ou dessiner par exemple, chaque doigt participe à l'équilibre de la main pr tracer des lignes et des courbes. Que se passe-t-il si vous mettez votre stylo entre d'autres doigts qu'habituellement ? ou dans les doigts de l'autre main ? Vous aurez l'impression d'être malhabile. Votre corps est une

merveille de complémentarité et d'équilibre. Or ce corps n'est fonctionnel que si chacun accepte qu'il a besoin de l'autre et de ces compétences pour avancer. Ainsi en va-t-il de la communauté chrétienne ?

J'aimerais introduire ici une nouvelle notion. Si je vous parle d'Ubuntu à quoi pensez-vous ?

Ceux qui sont branchés en langage informatique, penserons à un système d'exploitation pour ordinateur sous Linux qui est libre de droits et participatif. Ubuntu est utilisé par des millions d'ordinateurs sans que nous nous en apercevions.

Mais avant cette usage informatique, Ubuntu provient d'un ancien mot bantou (famille de langues africaines) qui signifie « **Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous** ». Je vs invite à le répéter après moi : « **Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous** ». Ubuntu signifie aussi en kinyarwanda (langue rwandaise) et en kirundi (langue burundaise) « **humanité** », « **générosité** » ou « **gratuité** ». Laissez-moi vous raconter une histoire qui illustre bien la signification de ce mot :

“Un anthropologue avait caché des fruits dans un panier près d'un arbre et a dit à des enfants d'une tribu africaine qui l'entouraient, que le premier qui les trouverait gagnerait tous les fruits. Quand il a donné le coup d'envoi, tous les enfants se sont donné la main et ont couru ensemble pour trouver le panier, puis ils se sont assis tous ensemble pour déguster les fruits. L'anthropologue leur a demandé : pourquoi avez-vous couru ainsi alors qu'un seul aurait pu gagner tous les fruits ? Ils répondirent : « **UBUNTU** », comment l'un de nous pourrait-il être heureux si tous les autres sont tristes ?

Ubuntu, en culture Xhosa (Afrique du sud), signifie : « Je suis parce que nous sommes » Un proverbe dit : « Je suis ce que je suis parce que vous êtes ce que vous êtes », ou d'une manière plus littérale : « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous ».

L'idée d'Ubuntu est celle d'une incitation réciproque, d'un partage qui construit mutuellement les personnes que nous sommes. Pour traduire le seul mot Ubuntu, il faudrait plusieurs mots comme **humanité, partage, inventer, construire, mettre ensemble**. Ce terme a été remis au goût du jour avec la fin de l'apartheid en Afrique du Sud par l'évêque anglican Desmond TUTU qui expliquait le terme comme cela :

« **Quelqu'un d'Ubuntu est ouvert et disponible pour les autres, dévoué aux autres. Il ne se sent pas menacé parce que les autres sont capables et bons, car il possède sa propre estime de soi qui vient de la connaissance qu'il a d'appartenir à quelque chose de plus grand. Il se sent diminué quand les autres sont diminués ou humiliés, quand les autres sont torturés ou opprimés.** »

Comme chrétiens, ns appartenons à plus grand que nous, le corps du Christ, son église. L'état d'esprit Ubuntu nous rappelle que dans un corps : si le pied va mal, ou n'importe quel autre membre de la communauté va mal, c'est tout le corps qui peine à avancer. C'est pourquoi ns prenons soin les uns des autres.

Cette notion d'Ubuntu n'est malheureusement que peu transmise dans notre société. Harcèlement scolaire, stigmatisations, discrimination, course aux succès, mobbing, élections selon le modèle américain (the winner takes it all = le gagnant rafle tous les délégués), etc. Qui n'a pas vécu cela une fois ? Personnellement j'ose croire que nos communautés d'église seront capables d'accueillir chacun-e comme il-elle est pour ce qu'il-elle est.

Si parfois, vous ne trouvez pas votre place dans un groupe, bien sûr vous pouvez vous remettre en question : "suis-je adéquat-e ?" Mais n'oubliez pas de remettre en question les valeurs du groupe, ...et d'oser en parler ! Peut-être y manque-t-il un peu de l'état d'esprit Ubuntu.

Si comme la main, vous vous dites : je ne fais plus partie du corps, souvenez-vous que cela ne vous en extrait pas : vous y avez toute votre place.

Soyons donc Ubuntu : prenons notre place ds la communauté qu'est l'église. Il ne s'agit pas de ns comparer les uns aux autres en observant ce que ns sommes moins ou plus qu'eux. Il ne s'agit pas de prendre la place la plus désirable. Il s'agit de prendre sa place, celle que Dieu nous destine dans la communauté. Donc dans l'église, la question n'est pas " **y ai-je une place ?** " mais " **quelle est ma place ?** ", puis de la prendre avec un état d'esprit Ubuntu :

Soyons **ouverts et disponibles pour les autres, dévoués aux autres, sans être menaçants.** Lorsque ns reconnaissons que les autres sont capables et bons, nous les encouragerons à l'être encore plus afin de renforcer l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. Car lorsque nous nous élevons les uns les autres, nous sommes tous plus capables d'être la meilleure version de nous-mêmes. Cela nous réjouit et cela réjouit le cœur de Dieu. Que notre communauté soit un exemple d'amour fraternel au point que les personnes qui n'ont pas encore fait de l'église leur seconde famille se disent "voyez comme ils s'aiment" et qu'ils soient gagnés au Seigneur.

Je crois fermement que l'église a un message extraordinaire à offrir au monde. Cela s'appelle l'évangile, ce qui se traduit par bonne nouvelle. Ce message est nécessaire et actuel. Il est la meilleure réponse à notre monde si torturé et conflictuel. Nous sommes tous appelés à le vivre dans nos vies, ici et maintenant, et à le transmettre partout où ns irons. Que Dieu vous bénisse, amen

